

Dédicace de Mademoiselle de Sçay

Auteur : Blessebois, Pierre-Corneille (1646-1700?)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Mots clés

[lien au sujet](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Mademoiselle de Sçay, petite comédie satirique*

Auteur de la pièce Blessebois, Pierre-Corneille (1646-1700?)

Date 1676

Lieu d'édition Calais

Éditeur Auguste Paquin

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

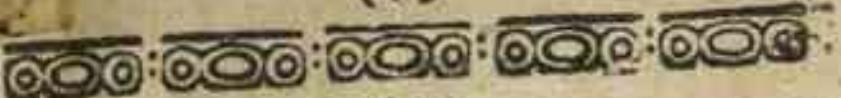
Blessebois, Pierre-Corneille (1646-1700?) Dédicace de *Mademoiselle de Scay*1676.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1247>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A

Mademoiselle DE SCA Y.

HE bien, Mademoiselle, que vous avoys je dit ? Ne suis-je pas homme de parole ? & ne confessez-vous pas aujourdhuy que si j'avois toujours aussi fidèlement entretenu mes promesses, je serois maintenant à la teste de ceux qu'a célébrés Monsieur de Bussi ? Vous vous imaginés sans doute que quelque reste d'amitié occupoit encore quelque petit coin dans mon cœur ; & je gageois bien que vous avés dit plus de mille fois à Marrichon le sage, depuis vingt-quatre heures, que j'avois beau faire, & que la Negromancienne du Faux bourg saint Germain n'éroit pas novice en son art, qui vous avoit précédé que je devois enfin me venir brûler.

A 2.

147

à vostre suppositoire. Non, non, Ma-
demoiselle, les deux loüis sont perdus
que vous luy donnâtes pour cette ri-
dicule consultation , & je vous puis
assurer que ses Oracle ne vous doivent
point faire fonder d'esperance sur mon
cœur. Soyés donc dés-abusée ; car
vostre mal est monté à un tel periode,
que Ma chaon ny Esculape ne pour-
roient vous tirer de peine, s'ils avoient
entrepris vostre guerison. Mais pour-
quoy , aurés-vous cette severit s ?
N'ai-je pas encore quelque peu de
bien , qui changeant de nature on
trouvera moyen de vendre pour vous
servir d'amorce ? Et n'estes - vous
plus ce mal-heureux Cavalier à qui la
bizarre fortune n'a laisse que ce qu'elle
neluy pouvoit oster ? Ouy , Made-
moiselle, vous avés encore (à ce q' son
m'a témoigné) près de deux mille es-
cus, & de vingt-huit mille livres qui
furent vostre partage ; le Marquis de
Courselles ne vous en a pas mangé
plus de quinze ; & c'est tout au bout

du monde si j'ay esté iusques à sept. Il
est vray aussi que je ne suis pas mieux
doré en Hollande que ie ne l'étois en
France, au contraire, ie n'ay point ici
les pensions que j'avois là; & si ce n'est
que parfois ie repans mon venin sur
vostre peinture, l'on ne m'y connoî-
troit pas. Mais cela n'est rien, ie re-
nonce à vous comme au diable, & fais
profession ouverte de vous haïr toute
ma vie, de ne vous voir iamais que
comme la Cataplebe a de coutume de
regarder, & de ne vous parler plus
ju'en sensibles termes. Je me porte
à cette resolution sans effort: Car en-
fin qu'avés-vous d'aimable? & qu'el-
les sont les parties dont vous preten-
tis de m'arrester? Vos yeux sont
lus creux, & iertent moins de lumiere
que la coque d'une noix, vostre néz
est un retrait ou la nature a tant ren-
cerné d'ordure, qu'on ne peut vous
pprocher sans étoufer, & vostre
bouche recele plus de vers qu'un fro-
nage pourri. Vos cheveux sont sem-

blables à ceux de Furie ; vos bras sont
tellement carrés & si secs , que la di-
vinité qui regne aux sombres lieux en-
fera faire quelque jour des dés au
passe-temps de la tenebreuse famille ;
& vostre taille est devenue si horribl
depuis vostre dernière couché que le
bons connéssours disent que la nature
vous fit sur le modèle de la Tour-
grise de Verneüil . Vostre esprit n'a
pas de plus beaux ornementz : Il est li-
bertin & extravagant , & voudroit
qu'il n'y eût non plus de justice en
France qu'il n'y en avoit autrefois en
Arcadie , & que les Avocats & le
Procureur d'Alançon fussent changé
contre les Pâtres de Libie . Il est vra
qu'à lexemple des Pantomines il con-
trefait merveilleusement la voix de
hommes , le cris des bestes & le chant
des oyseaux , & qu'un iour ayant en-
tendu dans l'Eglise des Capucins de
vostre Ville , où vous feignîés d'être
en prières que Nannette Soyer assi-
gnoit rendévous à son serviteur dan-

le Parc , aussi-tost que les Nereides
auroient fait la couverture du lit du
Soleil , dés qu'enfin le tenebres re-
gneroient sur la terre , vous y étant
rendue en sa places vous imitastes si
bien sa voix , que vous reçûtes le sa-
crifice , qui luy étoit consacré . Votre
ajustement n'a pas moins de dégouft ,
& cette couleur de perroquet sur qui
vostre constance est inseparablement
attaché , a fait dire à quelques rieurs ,
que vous n'en faisiés eas que par ce
que les Turcs la reverent , & que ces
barbares , dont la force est presque
toute au milieu du corps , vous sont en
singuliere recommandation . Vous
voyés donc bien , Mademoiselle , qu'il
n'y a plus lieu de retour , & que l'A-
mour n'avoit pas allumé son flambeau
aux soleils de sa mere , lors qu'ils nous
fit faire la petite sotise que vous aymés
tant . Toute-fois je suis pitoyable , &
la crainte où je tombe que le dépit ne
vous rende pareille à cette mal-heu-
reuse qui fut convertie en un rocher de

la Beoce , m'arrache les armes que li
haine m'avoit mises en main ; Pour
vous dire , que combien que je sois un
Amfiare dont vous avés étés l'Erifile,
par trahison seulement , car que vous
ayés esté ma femme ? c'est ce qui gracie
au destin n'est pas arrivé , pour vous
apprendre , dis-je , que je consent
que vostre cœur soit éternellement
devoré d'un feu gregeois composé de
souffre & de chaud vive , de Nafte &
de Canfre . Et afin de pousser quelques
vœux en vostre faveur ; je vous sou-
haite la mersure d'un Crocodil , la
harpe d'un Lion ou d'un Tigre , les
defenses d'un Sanglier , la Trompe
d'un Elefant , & le coup de pied d'un
Cerf en plein cœur de Rut.